

Tavéka-Payalé...

- Marie et Philippe se rendent au Bénin du 10 janvier au 1er mars 2017. Trois semaines en janvier à accompagner un couple de photographes animaliers (dont une semaine dans la Pendjari) et, en février, 5 adhérents viendront les rejoindre. Au programme : visites de toutes les écoles, les chutes de Kota, le jardin, etc.
- Un projet "ancestral" est en train de voir le jour : construire un très grand tata. En fait, c'est Alphonse de Tagayé qui en est l'auteur. Il agrandit tout simplement le sien en doublant son volume. En espérant que les Béninois et les touristes viendront le visiter en masse !!!
- Un petit rappel : la date de notre assemblée générale en 2017 : le samedi 18 mars. Vous recevrez la convocation et l'adhésion 2017 courant janvier. Cette année, l'AG se tiendra à Saint-Denis-Du-Payré, tout près de Sainte-Radegonde, à la Maison de la Réserve naturelle, mise gracieusement à notre disposition par le conservateur.
- Depuis que nous avons accordé un micro-crédit à Denis pour ouvrir son magasin à Bérécingou, les affaires marchent très bien. Le jeune homme commencera à rembourser en janvier 2017 !

Des nouvelles des écoles

L'approvisionnement des écoles est maintenant une chose rôdée et toutes les cantines fonctionnent très bien. Les enfants des 4 écoles ont de quoi manger jusqu'à fin décembre et, comme prévu, les parents vont assurer les cantines pour le second trimestre, Koutammarikou assurant le dernier trimestre. A Koubérépou, les deux logements des instituteurs ont été construits au printemps dernier et, en février 2017, les dalles des salles de classe seront coulées (il faut faire venir un camion et un maçon de Nati, aller chercher le sable et l'eau à la rivière, etc.). A Korimbéné, les parents d'élèves ont construit en mars dernier une vraie grosse classe en banco (au lieu de la paillote provisoire qui était prévue pour palier au manque de salle). Du coup, il faut prévoir un crépissage extérieur/intérieur, une porte, des fenêtres et un tableau noir. Djossa, le directeur, va quitter Korimbéné pour devenir inspecteur de l'Education nationale. A Koutanongou, dont le directeur est désormais Julien, la cantine fonctionne bien, mais il n'y a pas d'instituteurs. Nous avons donc prolongé le "contrat" de Bernard comme instituteur communautaire (40 € par mois). A Tagayé, comme d'habitude, tout fonctionne très bien. Félix est le seul directeur d'école à nous avoir fait parvenir une liste de souhaits et de choses à lui apporter en janvier 2017. Comme il est de bonne volonté, nous allons faire en sorte qu'il soit comblé (notamment avec le don d'un ordinateur portable



Les gens de Rilleux-la-Pape

La ville de Rilleux-la-Pape, près de Lyon, est jumelée depuis longtemps avec Natitingou. Une association de cette ville nous a contacté cette année car elle souhaite soutenir une école comme nous le faisons. Des gens de Rilleux sont venus à Nati en novembre et ont rencontré Emmanuel. En fait, c'est lui qui va encadrer le soutien à l'école de Soussona (un village tout près de Nati, sur la piste qui mène à Korimbéné). Un premier virement de 330 € a été fait sur le compte de l'APEEK, permettant d'acheter le premier matériel (bassins, marmites, CBE...). Pour lancer cette cantine, il faut maintenant attendre la création d'un forage qui doit être réalisé par la mairie de Nati. Pour Emmanuel, ce n'est qu'un léger surplus de travail mais un bon moyen de rationaliser l'ensemble des achats : il fera les commandes de nourriture en même temps que pour nos écoles.

RELEXIONS

J'ai passé deux jours avec Emmanuel début décembre, à Grand Popo. L'occasion de bien discuter et de faire le point sur Koutammarikou. Il y a toujours des boulons à resserrer... Nous en reparlerons en détail lors de l'AG du 18/03/2017. Toutefois, nous avons discuté de deux points, la rentabilité du jardin et les salaires. Le jardin est aujourd'hui confronté à un réel phénomène structurel. En fait, dans l'Atacora, de très nombreux jeunes ont suivi une formation de jardinier, se sont installés comme maraîcher et, depuis, il y a une surproduction délirante de légumes et les prix ont chuté, les salades passant d'environ 200 Fcfa... à moins de 25 Fcfa... En outre, de nombreux maraîchers sont endettés, d'autres ne peuvent plus payer les salaires des petits frères venus des villages pour travailler à la ville. Du coup, le jardin de Bérécingou n'est pas ou peu rentable et couvre tout juste les salaires de Benoît et de Franck (venu aider pendant la convalescence du sus-nommé). Bon, tout cela n'est pas très grave, et il existe des solutions. On en parle !

Autre chose qui n'a rien à voir avec Koutammarikou, mais qui intéresse certains d'entre vous : la Pendjari ! On sait que le parc national béninois souffre d'une non-gestion endémique, du braconnage, notamment des éléphants, mais aussi de bien d'autres espèces. Le nouveau président (qui remonte du coup dans mon estime) a pris la décision de donner la gestion du parc à l'ONG sud-africaine African Parks Network. J'ai rencontré longuement ces gens il y a un mois à Cotonou. Rien n'est signé, mais les choses avancent. Si APN reprend la gestion de la Pendjari, c'est une révolution et un avenir assuré pour le parc. Vous pouvez aller voir leur site (ils gèrent déjà une douzaine de grands parcs en Afrique) et vous pouvez suivre l'avancée des choses en fouillant sur le Net. On en saura plus en janvier. Excellente et belle année à tous.

Philippe

